

TESTAMENT

D'UN

CURÉ ANGLAIS.

JE laisse à mes héritiers cinquante chiens de différentes espèces.

—Cent paires de culottes.

—Quatre cents paires de souliers.

—Cent paires de bottes.

—Quatre-vingt perruques. (*Il portait toujours ses cheveux*).

—Quatre-vingts chariots et charettes.

—Trente bronnettes.

—Deux cents bèches et pelles.

—Cinquante selles et harnais.

—Quatre-vingt charrues. (*Il n'en faisait jamais usage*).

Item, un grand nombre de cannes et de petits bâtons pour la promenade, qui ont été évalués à 8 livres sterling.

—Soixante chevaux et juments. (*Ils n'ont jamais été montés*).

—Deux cents pioches et fourches.

—Soixante-quinze échelles.

—Trente baïonnettes, pistolets et épés, etc.

Item, un grand chariot rempli de livres en blanc, (*En feuilles*).

—Pas un sermon.

—Une cassette où il y avait en espèces 500 livres sterling.

Ce bon curé avait une servante et un valet qu'il renfermait tous les soirs dans leurs chambres à huit heures. La dernière chose qu'il faisait régulièrement avant de se mettre au lit, c'était de tirer un coup de fusil et de lâcher ses chiens. Or le trouva un matin, noyé dans un de ses étangs; et comme il était sur ses genoux, n'ayant de l'eau qu'à la hauteur de la poitrine, et à l'entrée de l'étang, il y a beaucoup d'apparence qu'ayant été accueilli tout d'un coup par ses bons amis les chiens, ils le renversèrent, à force de caresses,

dans l'étang près duquel il se promenait alors. Outre l'argent qu'on trouva chez lui, il jouissait de sept cents livres sterling de rente en fond de terre. Tout cet héritage appartient par sa mort à un simple portefaix de Londres, son plus proche parent.

ANNONCES NOUVELLES.

IMPRIMEURS WANTED.

ON a besoin à cette Imprimerie de plusieurs bons ouvriers imprimeurs; car les collaborateurs se sont vus obligés de composer leur journal et de l'imprimer eux-mêmes.

N. B.—On les paiera soit à la pièce, soit à la semaine ou bien on ne les paiera pas du tout, ce qui serait plus profitable. Ils seront nouris mais point abreuvés; cependant: eau à discrétion vu la proximité de l'aqueduc de Québec.

ON A BESOIN immédiatement d'un entrepreneur pour nettoyer l'étable de l'imprimerie du journal *Le Bourru* et la loge qui sert de comité (*comodité*), là où se griffonne et barbouille ce torchon.

S'adresser au Bureau de Poste, boîte No. 266.

N. B.—On n'exige pas de soumission et l'on paye en monnaie de singe.

CONDITIONS.

La Citadelle,

PARAIT

QUAND LE CANON TONNE

Un comité de colorateurs la redige.

Le prix de l'abonnement est de 75 CENTS par année, payable d'avance. Chaque numéro se vend DEUX SOUS.

Toutes communications doivent être adressées FRANCO à L. P. Normand, imprimeur et propriétaire Québec, faubourg Saint-Roch, rue Sainte-Marguerite, numéro 11, ou l'on s'abonne.